Cours I : introduction générale

Partie 1 : découvrir la géographie biblique

I- Un point historiographique
II- La Terre sainte de l'Ancien testament, l'exemple du temple de Salomon
III- La Terre sainte du Nouveau testament, l'exemple du tombeau de Jésus

Partie 2 : pourquoi étudier la présence arménienne de en Terre sainte ?

I- Périodisation de la présence arménienne en Terre sainte
  A- La période romaine et byzantine (324-638)
  B- La période des califales (638-1099)
  C- La période croisée (1099-1250)
  D- La période des Mamelouks (1250-1517)
  E- La période ottomane (1517-1917)
  F- La période actuelle (depuis 1917)
II- Signification de la Terre sainte pour les Arméniens : où « pèlerinner »
  A- Les pèlerinages préchrétiens
  B- Les pèlerinages à l'époque paléochrétienne (hors Terre sainte)
  C- Les pèlerinages médiévaux vers le monde latin
III- La question du pèlerinage dans la culture arménienne : pourquoi « pèlerinner »
  A- Vers Jérusalem
  B- Depuis Jérusalem
  C- Par Jérusalem

Théodoret de Cyr (393-457), *Histoire des moines de Syrie*, XXVI, 11 : *« Et ainsi, tous arrivant de partout et tout chemin prenant l'allure d'un fleuve, c'est une mer humaine qu'on peut voir se former en ce lieu, où se déversent les fleuves venus de toute part. Car ce ne sont pas seulement les habitants de notre Empire qui affluent, mais encore les Ismaélites, les Perses, les Arméniens qui leur sont assujettis, les Ibères et les Homérites et les peuples qui sont encore plus à l'intérieur de ceux-ci. Il vient aussi beaucoup d'habitants de l'extrême Occident, des Espagnols, des Bretons et des Gaulois qui occupent l'entre deux. Quant à l'Italie, il est en effet superflu d'en parler, puisque, dans Rome la grande, il est devenu, dit-on si célèbre qu'en l'entrée de toutes les boutiques on lui a dressé de petits portraits sur une colonne pour assurer par là aux habitants une sorte de sauvegarde et de protection. »*

Lucien de Samosate (120-180) *De la déesse syrienne*, 32 :

« Junon offre aux regards une plus grande variété de formes : dans l'ensemble, c'est bien Junon ; mais il y a chez elle des traits de Minerve, de Vénus, de la Lune, de Rhéa, de Diane, de Némésis et des Parques. [...] Ses vêtements sont couverts d'or, de pierres infiniment précieuses, les unes blanches, les autres couleur d'eau, un grand nombre couleur de feu : ce sont des sardoines-onyx, des hyacinthes, des émeraudes, que lui apportent les Égyptiens, les Indiens, les Éthiopiens, les Mèdes, les Arméniens et les Babyloniens. »